États-Unis : Immigration clandestine, l'impossible maîtrise de la frontière Sud

11/02/2011 à 10h30

Les États-Unis n'ont cessé de renforcer leur frontière au sud du pays, mais c'est la récession qui a fait chuter l'immigration illégale. San Diego est l'un des hauts lieux du passage clandestin. D'un côté la Californie, de l'autre le Mexique. Entre les deux, un mur de métal marque la frontière.



On compte environ 33 millions d'immigrés aux États-Unis, dont 12 millions seraient sans papiers. Près d'un million auraient quitté le pays entre 2008 et 2009, sous l'effet de la crise économique et du durcissement des contrôles, ce qui ramène leur nombre à 10,8 millions en 2010, selon un récent rapport du Homeland Security. »

Pendant des années, près de 45 % des immigrants venus du Sud sont passés par San Diego, une ville aujourd'hui cossue, qui fait face à Tijuana la dangereuse, au Mexique. Mais depuis la signature de l'accord de libre-échange nord-américain, en 1994, les États-Unis ont entrepris de sceller une partie de la frontière avec le Mexique. En récupérant des plaques de métal sur lesquelles se posaient des hélicoptères pendant la guerre du Vietnam puis lors de l'opération « *Desert Storm* » (première guerre en Iraq), un premier mur a été construit.

Suite et commentaires sur Fortune